

Définition et mesure

La plupart des pays de l'OCDE conduisent des enquêtes régulières par entretien sur l'état de santé de leur population, dans lesquelles les déclarants répondent à une variante de la question suivante : « Quel est votre état de santé en général? Très bon, bon, moyen, mauvais ou très mauvais? » En dépit du caractère général et subjectif de cette question, on s'est aperçu que les indicateurs de perception de l'état de santé permettaient de faire de bonnes prévisions de l'évolution future de la consommation de soins de santé et de la mortalité (voir, par exemple, Miilunpalo et al., 1997).

Dans le cadre des comparaisons internationales de l'état de santé perçu, la prudence est de mise pour deux raisons. Premièrement, l'appréciation qu'un individu porte sur son état de santé peut être affectée par des facteurs qui dépassent son état de santé « réel », tels que son milieu culturel. Deuxièmement, la formulation de la question et les catégories de réponses ne sont pas identiques d'une enquête ou d'un pays à l'autre. En particulier, l'échelle de réponses employée aux États-Unis, au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Australie est biaisée en faveur des réponses positives, les cinq catégories de réponses proposées aux déclarants étant : « excellent », « très bon », « bon », « moyen », « mauvais ». Les résultats présentés pour ces pays correspondent à l'une des trois réponses positives (« excellent, très bon ou bon »). En revanche, dans la plupart des autres pays de l'OCDE, l'échelle de réponses est symétrique, les catégories proposées étant « très bon », « bon », « moyen », « mauvais », « très mauvais ». Les données ne renvoient alors qu'aux deux premières catégories (« très bon » et « bon »).

Une majorité de la population se considère en bonne santé. Dans la moitié des pays de l'OCDE, 75 % ou plus de la population adulte déclarent être en bonne, très bonne, voire excellente santé (graphique HE2.1). Avec environ neuf personnes sur dix qui se déclarent en bonne santé, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et le Canada sont les trois pays qui ont la plus forte proportion de personnes jugeant leur santé bonne ou très bonne. Il se pourrait cependant que ces bons résultats soient amplifiés arti-

ciellement par les caractéristiques de l'enquête (cf. « Définition et mesure » ci-dessus). Au Mexique, en Espagne et en Finlande, les deux tiers environ de la population adulte considèrent leur santé comme bonne ou très bonne. À l'autre extrémité de l'échelle, moins de la moitié de la population adulte déclare être en bonne ou très bonne santé en République slovaque, au Japon, au Portugal, en Hongrie et en Corée.

Les hommes se considèrent en meilleure santé que les femmes. Les hommes sont plus enclins que les femmes à qualifier leur santé de bonne ou meilleure dans la majorité des pays (graphique HE2.2). Logiquement, le degré d'appréciation tend à décliner avec l'âge. Dans de nombreux pays, l'évaluation positive de l'état de santé diminue très nettement après 45 ans, puis connaît une nouvelle baisse après 65 ans. Dans tous les pays de l'OCDE, les personnes ayant un niveau d'études ou un niveau de revenus moindre n'ont pas une appréciation aussi positive de leur état de santé que les personnes à niveau d'études ou niveau de revenus plus élevé.

Le pourcentage de la population adulte se considérant en bonne santé est stable dans le temps. Dans les pays pour lesquels on dispose de séries temporelles longues, la part de la population adulte qui estime être en bonne ou en très bonne santé n'a pas évolué depuis 25 ans (graphique HE2.3). Il en est de même pour les personnes âgées de 65 ans et plus. Une interprétation possible de la coexistence de taux relativement stables de l'état de santé général perçu parmi la population adulte et d'une progression régulière de l'espérance de vie sur les 25 dernières années peut être que les populations de ces pays vivent désormais plus longtemps mais que leur état de santé n'est pas forcément meilleur. Une autre interprétation possible est que les personnes s'adaptent, de sorte qu'à mesure que l'état de santé général s'améliore, la perception de ce qu'est une bonne santé se modifie.

Pour en savoir plus :

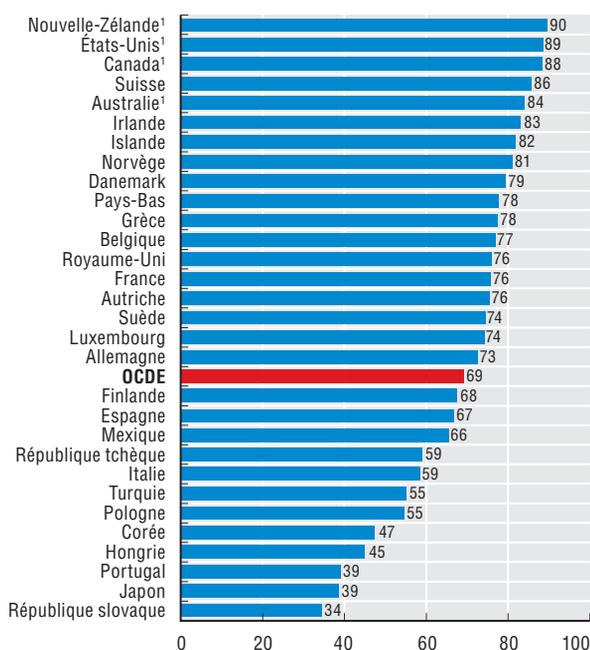
Miilunpalo, S. et al. (1997), « Self-rated Health Status as a Health Measure: The Predictive Value of Self reported Health Status on the Use of Physician Services and on Mortality in the Working-age Population », *Journal of Clinical Epidemiology*, vol. 50, n° 5, pp. 517-528.

Note des graphiques

Graphiques HE2.1 et HE2.2 : Note 1 : Les données de ces pays ne sont pas directement comparables à celles des autres pays, en raison de différences méthodologiques dans les questionnaires d'enquête entraînant un biais par excès.

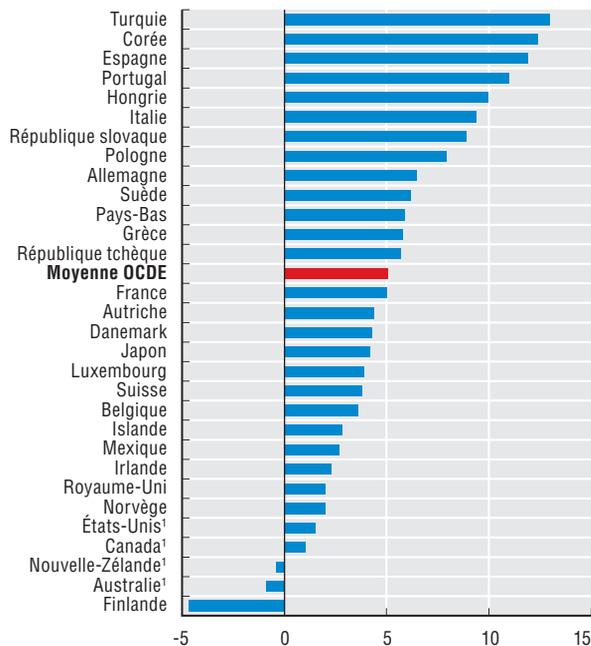
HE2.1. La majeure partie de la population se considère en bonne santé

Pourcentage de la population âgée de 15 et plus se déclarant en bonne santé



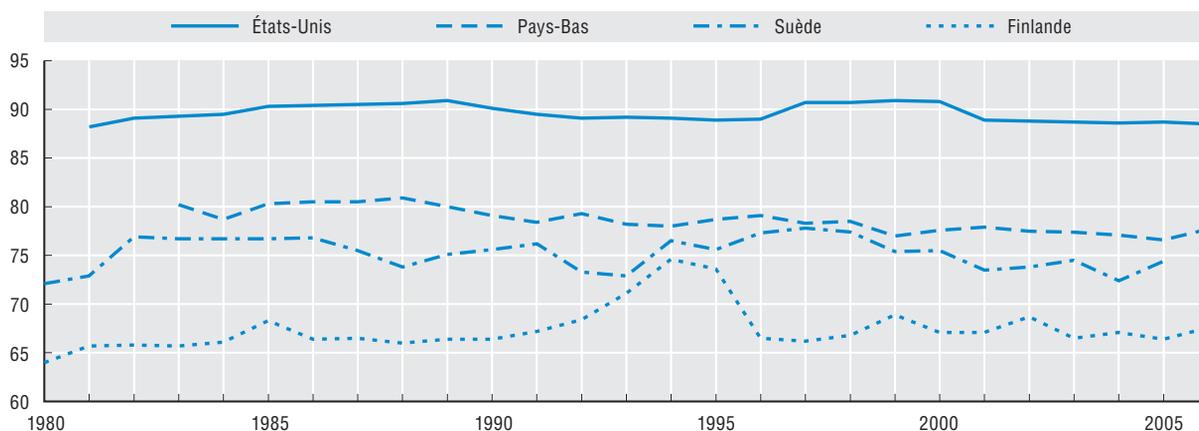
HE2.2. Les hommes se considèrent en meilleure santé que les femmes

Écart entre le pourcentage d'hommes et le pourcentage de femmes déclarant être en bonne santé, 2006 (ou dernière année disponible)

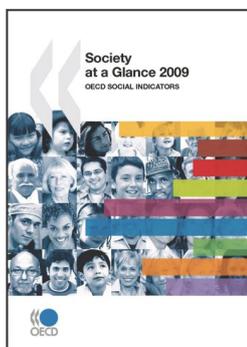


HE2.3. La proportion de la population qui considère en bonne santé est stable sur de longues périodes

Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus se déclarant en bonne santé



Source : OCDE (2008), Éco-Santé OCDE 2008, CD-Rom, OCDE, Paris (www.oecd.org/sante/ecosante).



Extrait de :
Society at a Glance 2009
OECD Social Indicators

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/soc_glance-2008-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2009), « État de santé perçu », dans *Society at a Glance 2009 : OECD Social Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/soc_glance-2008-23-fr

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.